



# Club Alpin Suisse

## SECTION "JURA"

[www.cas-jura.ch](http://www.cas-jura.ch)

Numéro 6/13  
96<sup>ème</sup> année

REDACTION MARYSE VARRIN  
nov.-déc.2013

2950 COURGENAY  
E-mail : [mdvarrin@gmail.com](mailto:mdvarrin@gmail.com) ☎ 032/471.22.29

077/470.92.89

### **PRESIDENT**

Nicolas MOSER – Gare 311  
2944 Bonfol ☎ 032/474.43.34/079/756.39.27  
E-mail: [nicolasmoser@bluewin.ch](mailto:nicolasmoser@bluewin.ch)

### **SECRETAIRE**

Agnès BRAHIER – Pré Monsieur 6  
2900 Porrentruy ☎ 032/466.88.08-077/407.28.36  
E-mail : [agnes.brahier@sunrise.ch](mailto:agnes.brahier@sunrise.ch)

### **ADMISSIONS, DEMISSIONS, CHANGEMENT ADRESSE :**

Catherine PRUDAT – Derrière-Metthiez 22  
2950 Courgenay - ☎ 032/471.24.83 – E-mail : [prudatc@bluewin.ch](mailto:prudatc@bluewin.ch)

---

## COMMUNICATIONS

### **ESCALADE**

**NOUVEAU** : un cours de perfectionnement d'escalade en falaises sera organisé les 4 et 18 mai, 8 et 22 juin.

Ce cours concerne les jeunes et moins jeunes qui savent assurer en salle et grimper en tête.

Inscriptions chez le président :

Nicolas Moser - ☎ 032/474.43.34 - 079/756.39.27

E-mail : [nicolasmoser@bluewin.ch](mailto:nicolasmoser@bluewin.ch)

### **ADMISSIONS**

**Le comité souhaite une cordiale bienvenue aux nouveaux membres :**

Niggli Ambre et Estel, Bressaucourt. Wermeille Luana, Alle.

Geiser Adrien, St-Brais

# 97ème Assemblée Générale : 23 novembre 2013

Au restaurant des Rangiers, à 17h.

L'ordre du jour a paru dans le bulletin de septembre

La convention concernant le mur d'escalade n'ayant pas encore abouti, elle ne paraît donc pas dans ce bulletin. Le président nous en parlera à l'assemblée.

Inscriptions chez le président, jusqu'au 15 novembre

☎ 032/474.43.34 – 079/756.39.27 – nicolasmoser@bluewin.ch

## MENU :

Salade verte, Emincé au curry avec fruits, Riz, Vacherin glacé vanille-abricot. Café.  
Prix : 38.- (y compris animation musicale)

## JUBILAIRES

### 25 ans de sociétariat :

**ZIHLMANN** Kurt – **GERBER** Samuel – **KOHLER** Jean-François – **CHIQUET** Myriam  
**FISCHER** Hans-Jürgen – **MARCHAND** Adrien.

### 40 ans de sociétariat :

**CURSCHELLAS** Pierre – **HABERMACHER** Joseph

### 60 ans de Sociétariat :

**BANDELIER** Bernard



# LES PROCHAINES COURSES

<b>R</b>	<b>MONT CROVIN-EOLIENNES</b> <b>11 JANVIER</b> Course de nuit, au clair de lune
<b>Chef de course</b>	<b>JOSEPH THIERRIN</b>
<b>Rendez-vous</b>	Samedi – 13h, mairie de Courgenay
<b>Itinéraire</b>	Samedi : Déplacement en voitures jusqu'au col du Mont Soleil. Déplacement en raquettes par Combe à la Biche, Cerneux Veusil Dessus, Combe des Fosses et Prés de Derrière, jusqu'au restaurant du Mont Crosin où on prendra le souper. Vers 20h00 : départ en raquettes au clair de lune par le chemin des éoliennes, jusqu'aux voitures au col du Mont Soleil. Puis rentrée le même soir à la maison
<b>Durée — Difficulté</b>	Samedi après-midi : ~4h00 :+260m /-340m/10km Samedi soir : 2h00 : +150m / -75m / 5.5 km Équivalent T3
<b>Repas</b>	Repas du soir samedi : Restaurant du Mont Crosin ; Env. Fr. 25.—pour le souper (+déplacement voiture ~100 km).
<b>Équipement</b>	Raquettes bâtons, lampe frontale
<b>Inscription</b>	Joseph Thierrin jusqu'au mercredi soir 8 janvier 2014 Cette course de nuit aura lieu seulement en cas de beau temps annoncé
<b>Contact</b>	☎ 032/466 77 15 (répondeur) ou email : j.thierrin@csd.ch

<b>P/R</b>	<b>GRAITERY</b> <b>19 JANVIER</b>
<b>Chef de course</b>	<b>Maryse Varrin</b>
<b>Infos</b>	Le détail de cette course sera dans le bulletin de janvier. Course sans difficultés, d'environ 4h.

<b>RMM</b>	<b>SEMAINE RMM 2014</b> <b>21/26 JUILLET</b> <b>TOUR DU CERVIN</b>
<b>Responsable CAS</b>	<b>Ernest Cerf</b>
<b>Guide</b>	<b>Remy Devos</b>

<b>Itinéraire</b>	Déplacements en voitures jusqu'à Sion Prise en charge à Sion puis six étapes sous la conduite de Rémy Devos entre 2000 et 3400 m. Il ne faut pas d'équipement de haute montagne, mais une excellente préparation physique.
<b>Cabanes</b>	Arolla, Prarayer, Bamasse (Cgnana), Gandegg. 5 <sup>e</sup> soir, Hôtel à Zermatt.
<b>Coût</b>	Déplacements, 5 demi pensions, les pique niques, transferts et téléphérique, transport des sacs, <b>657 euros</b>
<b>Inscription</b>	<b>Jusqu'au 30 novembre 2013.</b> ☎ 032/471.25.06 <b>E-mail : rosserf@bluewin.ch</b>

## RECIT DES COURSES

### Haute Route 2013 : du lundi 29 juillet au lundi 4 août 2013

**Participant-e-s** : Alain B., Arsène P., Joseph T., Nicolas M., Renée B., Agnès B. Guillaume B. et Marlène A. participent aux 3 premiers jours.

**Responsable de course** : Michel Grivet, CAS de Carouge.

#### Jour 1 : Le Tour – Refuge Albert 1er

C'est par une journée pluvieuse que l'aventure de la Haute-Route a commencé. L'équipe s'est retrouvée à Porrentruy dans la joie et la bonne humeur, se réjouissant de la semaine qui allait suivre. La première étape de la journée était de rouler jusqu'à Martigny. Là, nous avons pris un taxi qui nous a acheminés jusqu'à "Le Tour". L'idée était que, en laissant les voitures à Martigny, nous puissions les reprendre plus facilement en rentrant de Zermatt. C'est à "Le Tour" que nous avons retrouvé Michel. La pluie tombait à n'en plus finir et nous redoutions quelque peu cette première montée de cabane sous le déluge. Après un long repas de midi à l'abri d'un petit restaurant, il était temps de commencer à marcher. Un télésiège puis quelques heures de montée suffirent à rallier la première cabane, le refuge Albert 1<sup>er</sup>. Par chance, la pluie nous épargna quelque peu et nous laissa savourer cette première étape de la Haute-Route.

Guillaume

#### Jour 2 : Refuge Albert 1<sup>er</sup> – Cabane Montfort

04h15 – Comme une ruche, le refuge s'éveille; chacun vaque à ses préparatifs, plus ou moins fébrilement. Petit déj' et départ à 05h45 dans l'aube naissante. Une demi-

heure dans les rochers et nous atteignons le glacier du Tour. On s'équipe en hauts montagnards et les 2 cordées s'élancent en direction du col du Tour Supérieur (3288 m). Il y a bien 10 à 15 cm de neige fraîche, les crampons crissent. Le ciel est clair, la journée s'annonce magnifique. Petit à petit, la pente s'accroît et le souffle devient plus court. Le haut du col est fermé par des rochers, plus ou moins élégamment franchis...Mais quel spectacle : l'immense Plateau du Trient s'ouvre devant nous, d'une blancheur immaculée, sans aucune trace. Grandiose, féérique. Nous contournerons le plateau par la droite, sous la Fenêtre de Saleina et les Aiguilles Dorées. En face, la cabane du Trient sous la Pointe d'Orny. Durant cette assez longue traversée, je m'essaie à pratiquer l'ouverture des 5 sens : le froid du vent sur une joue, le chaud du soleil sur l'autre, le bruissement du vent dans le casque et le glissement de la corde sur la neige, le goût du thé dans la bouche, pas d'odeur et le spectacle magnifique qui s'offre à mes yeux. Présence à ce qui est... Nous descendons le glacier d'Orny où la neige se fait plus molle. Petit arrêt à la cabane d'Orny pour une bière bien méritée. Il reste encore la descente de la Combe d'Orny jusqu'à la Brea, épousant toutes les méandres de la montagne, très beau avec des vues extraordinaires sur le Grand Combin, mais très long et très chaud. Pique-nique à La Brea. Le télésiège ayant brûlé, c'est à pied que nous atteignons le Val d'Arpette et son Relais vers 14h30, lieu de rendez-vous avec le taxi pour Verbier. Nous profitons de la terrasse du Relais pour nous désaltérer et rafraîchir les pieds. Le taxi nous emmènera finalement jusqu'à La Chaux et nous atteignons la cabane Montfort en une demi-heure. Cabane confortable avec douche, gardiens pas très sympas, bonne table. Comme d'habitude, l'ambiance est chaleureuse.

Renée

### **Jour 3 : Cabane du Mont-Fort – Cabane de Prafleuri**

Il est 6h 15, après que le sac du chef ait perdu ses eaux, la caravane s'ébranle précédée de la chenille japonaise composée d'une vingtaine de pattes bien groupées et disciplinées. 3/4 h plus tard, au pied du Glacier de la Chaux, on constate que le bébé du sac est resté à la cabane ; le chef ne saurait l'abandonner car ces pointes s'avèrent utiles pour la poursuite sur le glacier !

Au Col de la Chaux (2940m), une pause au soleil agrémentée de chants japonais et d'un détachement de la chorale du CAS-JU nous incite au farniente. L'arrivée du chef nous remet en selle et suite aux informations (pertinentes ?) recueillies la veille au soir, La Rosablanc par le Col de Momin a trop d'épines, ce qui nous contraint à traverser le Grand Désert via le Col de Louvie (2921m).

Au milieu du Désert, un bloc de rocher forme comme un îlot autour duquel une pause s'avère indispensable... notre petite sirène en profite pour imiter celle de Copenhague.

La Rosablanc nous fait un petit clin d'œil, trop tard pour nous ! Nous poursuivons par le Col de Prafleuri (2987m) pour descendre à la cabane du même nom (2624m), vestige de l'exploitation de matériaux pour la Grande Dixence. Bières, pétanque,

feux du 1<sup>er</sup> août par deux familles valaisannes habituées des lieux et dodo bien mérité.

Entre temps, à notre grand regret, nos deux jeunes nous quittent pour d'autres aventures...

Arsène

#### **Jour 4 : Cabane Prafleuri (2657m) – Cabane des Dix (2928m)**

En ce jour de Fête nationale, le planning de cette étape nous accorde une grasse matinée et c'est à 6 heures que nous nous levons, pour profiter de la belle journée qui s'annonce.

L'équipe a bien récupéré des deux jours précédents et de la soirée chantante à Prafleuri. Pour ma part, depuis le départ de notre traversée, j'ai étonnement dormi comme un loir malgré l'altitude. Une possible explication à ces narcoses imprévues me sera donnée lors de la dernière étape par la découverte d'une technique inédite de séchage de chaussettes sous l'oreiller de l'un de nos joyeux compagnons !! Bref, c'est l'œil frais et la jambe alerte que nous attaquons la direction du col des Roux qui va nous permettre de rejoindre le lac des Dix et plus tard la cabane du même nom. Brève montée, le col, puis descente sur la Barma. Avant l'arrivée à cette halte bienvenue, nous nous séparons, hélas, de Marlène et Guillaume qui ne peuvent plus poursuivre ce périple en notre compagnie. Du coup la moyenne d'âge du groupe fait un saut vertigineux vers le haut. La Barma nous attend et après cette douloureuse séparation nous repartons allégrement. Nous y arrivons sur le coup des 9 heures trente et quelle n'est pas la surprise du tenancier lorsque nous lui commandons trois bières pour boire l'apéro !! Bien que ne semblant pas être quelqu'un à rougir devant un verre, le patron, choqué, nous avoue que ce n'est pas tous les jours que les passants randonneurs prennent l'apéro à cette heure matinale.

Mais un moment de honte est vite oublié et c'est le mollet encore plus alerte que nous nous remettons en route. Le lac des Dix, le Pas du Chat (enfin, presque), Tête Noire et la cabane des Dix. Tout cela en jouant à cache-cache avec notre copine japonaise, dessinatrice, chanteuse et randonneuse avec son sac de seize kilos et ses septante ans de gaieté.

A la cabane, superbe accueil d'une étonnante équipe de jeune gens qui, très motivés, nous reçoivent dans une ambiance de musique disco, pop et autre metal !! Après l'excellent repas du soir et un p'tit coup de rouge, nous nous retirons dans nos douillettes couchettes vers 21 heures pour un sommeil réparateur et peuplé de rêves de Pigne d'Arolla, de Bertol, de Tête Blanche et de glaciers. Michel

#### **Jour 5: Cabane des Dix - Pigne d'Arolla – cabane des Vignettes**

Sous un ciel étoilé la lune nous promet une belle journée. Il est 5h, quelques lampes frontales scintillent au loin dans la cuvette glacière. C'est notre itinéraire. Nous commençons notre randonnée en descendant une moraine assez raide pour rejoindre le vaste plateau du glacier de Tsena Réfian.

Après cette longue traversée tantôt de glace ou de pierriers nous arrivons sur le glacier recouvert d'une importante couche de neige. C'est le moment pour la préparation des deux cordées. Michel – Joseph – Arsène forment la 1<sup>ère</sup> cordée, la deuxième Alain – Agnès – Nicolas – Renée.

Sur nos têtes les rayons de soleil carressent le sommet du majestueux Mont-Blanc de Cheilon. Tout en zigzaguant par petits pas et un rythme qui convient à notre cordée, l'ascension ne pose aucune difficulté. A 95% les crevasses sont cachées, mais l'œil averti soupçonne des sillons qu'il faut détourner.

Sous un ciel bleu d'azur nous arrivons au pied du col de la Serpentine 3547 m. Le détournement de l'arête nord est souvent critique, mais les conditions sont bonnes. Nous passons sous le col du Brenan 3639m pour atteindre le sommet du Pigne d'Arolla 3796 m.

Panorama sublime des Alpes avec le Weisshorn-Zinalrothorn-Dent Blanche-Obergabelhorn-Le Cervin et l'imposante Dent d'Hérens. Plus proches le Mont Collon, l'Evêque et Le Bec d'Epicoun.

Malgré le beau temps, des bourrasques de vent nous invitent à prendre la direction de la cabane des Vignettes. Attentifs et corde tendue, nos pas s'enfoncent profondément dans la neige et nous devons traverser quelques crevasses. Enthousiasmés par une journée de rêve, nous arrivons à la cabane à 14h ce qui nous laisse le temps d'admirer les sommets qui nous entourent et de profiter d'un soleil radieux.

Alain

### **Jour 6 : Cabane des Vignettes – Col de l'Evêque – Cabane Bertol**

Nous en avons pris l'habitude maintenant, le réveil à 4h30, le déjeuner à 5h00 et le départ crampons aux pieds, tous prêts encordés à 6h10 à quelques encablures de la cabane, ne sont que routine. Le jour se lève. Par un petit névé suivi d'une pente pierreuse instable d'environ 200 m de long, on rejoint le glacier et un quart d'heure plus tard, le col de Charnotane (3'037 m), large étendue immaculée entre le long glacier d'Otemma au sud-ouest, le glacier de Vuibé au nord-est et l'imposant glacier du Mont Collon à l'est. Depuis ce col, on continue vers le sud-est, en passant au pied nord du Petit Mont Collon, on passe sur le glacier du Mont Collon qu'on remonte entièrement en évitant quelques zones de crevasses, jusqu'au col de l'Évêque, 3'382 m, qu'on atteint sans encombre à 8h05, grâce au rythme lent et régulier imprimé par Michel. Les gros nuages venant d'Italie nous apportent quelques gouttes qui ne nous invitent même pas à enfiler nos imperméables. Nous apprécions le léger courant d'air agréablement doux.

Puis c'est la descente aisée du haut glacier d'Arolla. L'épaisse couche de neige de cette année encore présente, occulte la plupart des crevasses. Prudence quand même, la corde doit rester tendue ! À 3'075 m d'altitude, on laisse sur notre droite le col Collon qui permet de rejoindre l'Italie. La neige relativement dure jusque-là, se ramollit progressivement du fait de la diminution d'altitude mais aussi sous les rayons dardés du soleil trônant maintenant bien haut dans un ciel bleu profond,

débarassé de tous les nuages du matin. Sur quelques centaines de mètres on en a parfois jusqu'aux genoux, mais cette neige disparaît aussi plus bas pour laisser place à la glace vive parsemée de blocs et de gravier. Une bonne pause bienvenue vers 10h30 nous permet de nous reposer sur les blocs de la moraine médiane à environ 2'650 m d'altitude. Ici, une colonne très étirée d'une trentaine d'adolescents encadrés de quelques adultes et croulant sous des sacs énormes comprenant tentes, réchauds et sacs de couchage, mais sans corde ni crampons, remonte en direction du col Collon qu'ils n'atteindront probablement pas avant 13h : bonne route !

Pour l'instant, c'est nous qui descendons. Depuis notre pause, les crampons se sont retrouvés dans le sac ; le sentier devient rapidement très praticable. Il faut descendre encore environ 150 m avant de remonter. À 12h pile nous arrivons aux Plans de Bertol, altitude 2'664 m et déballons le pique-nique. Mais des nuages noirs se pointent tout à coup au-dessus du Pigne d'Arolla ; on écourte donc la pause et abandonnons les projets de sieste car 650 m plus haut derrière nous, nous attend bien perchée sur son promontoire, la cabane Bertol. En dosant bien l'effort sur le sentier puis sur le névé, on atteint patiemment, pas après pas, les échelles qui nous feront gravir à la verticale, les derniers 50 m d'altitude avant la porte d'entrée de la cabane qu'on atteint en ordre dispersé entre 14h10 et 14h30. C'était juste bien compté car il commence à pleuvoir et le vent se lève. Il a même fallu réajuster plusieurs fois la casquette sur la tête durant les derniers mètres, de peur de la voir s'envoler au loin.

Arsène qui a rapidement fait le contact avec le gardien, un jurassien d'Undervelier, négocie un dortoir rien que pour nous. Ceux qui ont déjà fait cette montée à la cabane Bertol nous diront par la suite qu'aujourd'hui, du fait de la présence de neige jusqu'en haut, c'était du gâteau. Mais quand même, c'est la première fois aujourd'hui que tous se retrouvent au plumard durant près de deux heures, pour exorciser la fatigue du jour. Auparavant, il a bien fallu se débarbouiller un peu. On ne va pas oublier de sitôt les sanitaires réduits à la portion congrue, ainsi que les pissoirs et les toilettes sèches très malodorants. Heureusement que tout ça se trouve à l'extérieur !

Bien au chaud, une bonne bière à la main, mais sentant les courants d'air traverser la cabane, on plaint les suivants qui montent dans la tempête. Et à 18h10, le repas nous attend : potage aux poireaux, petits pois et estragon, lasagne maison et tourte au chocolat, rires et sourires jusqu'au crépuscule !

Merci Michel, encore une superbe journée qui s'est très bien passée. Joseph

### **Jour 7 : Cabane Bertol (3268 m) – Tête Blanche (3707 m) - Cabane Schönbiel (2694 m)**

Le soir avant, à peine arrivé à la cabane Bertol, l'orage se déchainait.

Les prévisions météo pour ce dimanche ne sont pas extraordinaires; selon les sources : orages le matin, ou en fin d'après-midi, ou encore au choix toute la

journée. Michel nous informe que selon l'évolution du temps, on devra se contenter de monter à Tête Blanche et retourner ensuite à Bertol. Le Stockjigletscher est en effet couvert et très crevassé et est d'autant plus dangereux par brouillard.

Réveil très matinal, déjeuner, descente des échelles et on s'équipe en deux cordées (Michel, Joseph et Arsène ; Alain, Agnès, Nicolas et Renée) sur le glacier du Mont Miné. On voit Tête Blanche, mais de gros nuages chargent à gauche et à droite. La colonne progresse bien, conduite par Michel. Il n'y a pas de difficulté technique, la neige est encore dure et le glacier peu crevassé.

A 100 m sous le sommet le mauvais temps nous rattrape et nous voilà plongés dans le brouillard ; on ne distingue plus la cordée devant nous et j'ai de la peine à voir Alain qui nous guide. Heureusement il y a la trace. Mais cela paraît bien compromis. Miracle ! Le sommet est dégagé. Toute la vallée direction Zermatt est ouverte, pas de brouillard, il y a comme un corridor de beau temps qui nous accueille. Nous descendons le Stockjigletscher en zigzaguant entre les crevasses. Nous traversons un gué pour monter sur le Stockji puis traversons celui-ci en crapahutant dans les éboulis et le rocher. Il y a même une cheminée que nous descendons, assurés par une corde. Nous accédons finalement à la moraine du Zmuttgletscher. Schönbiel est tout près à 600 m à vol d'oiseau, mais pour y accéder il faut remonter la moraine, traverser une langue du Schönbielgletscher et remonter une autre moraine pourrie pour atteindre la cabane. Petite mousse au pied du Cervin. Le mauvais temps menace mais on est à l'abri.

Quelle chance on a eu avec le temps... !

Nicolas

### **Jour 8 : Cabane Schönbiel – Zermatt**

Cette dernière étape ne ressemblera pas aux précédentes dans le sens où la descente de 4 heures environ sur Zermatt nous permettra à la fois de quitter en douceur l'immensité de la montagne et de retrouver la vie en plaine.

Après 8 jours dans la nature, on a toutefois envie de traîner encore un peu en altitude avant de retrouver l'effervescence de nos quotidiens. Aussi, on ne se presse pas ce dernier jour : d'abord, on peut se permettre de traîner un peu sous la couette, le petit déjeuner n'étant servi qu'à 7h30. Puis on prendra un 2<sup>ème</sup> café, voire un 3<sup>ème</sup>. On passera même un peu plus de temps devant le miroir, coquetterie oblige ! Avant de quitter définitivement les lieux, on s'assoira à la terrasse de la cabane, pour admirer encore le géant Cervin...

La descente sur Zermatt se fait contemplative, d'abord le long de la moraine de Zmutt, puis dans une végétation bien colorée. A cause des risques de chutes de pierres, le sentier est bientôt dévié dans une forêt de mélèzes : c'est frais, et ça sent bon. Le sentier retrouvé, nous nous arrêtons pour observer le bal des hélicoptères qui, à tour de rôle et dans une synchronisation parfaite, ravitaillent en béton le chantier de la cabane Hörnli, sur l'arête du même nom. Quelle précision ! Bien loin devant nous, les 4000 des Mischabels et du Mont-Rose se découpent parfaitement dans le ciel sans nuage. Nous reprenons notre rythme tranquille et commençons à

croiser les touristes qui sont partis de Zermatt. Une terrasse du sympathique hameau de Zmutt nous permet de nous prélasser encore au frais, c'est l'heure de l'apéro, merci Michel ! L'arrivée à Zermatt est imminente, la chaleur se fait intense, les marcheurs de plus en plus nombreux. Et une dernière photo du groupe à hauteur des premiers chalets de la station : la semaine HR à laquelle nous avons tant rêvé ces dernières semaines est sur le point de s'achever... Nous croisons maintenant la foule caractéristique de la rue principale de Zermatt. A l'heure du dîner, les yeux brillent devant le steak convoité depuis quelques jours ! La boucle sera définitivement bouclée avec le retour en train pour Brigue et Martigny, où la chaleur se fait accablante. Nous prenons congé de Michel qui retourne à Carouge ; le retour vers le Jura se fait par la route, sans encombre ou presque... un orage monstrueux se déchaînant à notre passage dans les Franches-Montagnes...

**Et pour conclure :** Merci beaucoup **Michel** pour avoir accepté de nous accompagner dans ce projet et pour avoir partagé ta passion de la montagne ; merci pour ta bonne humeur et ton professionnalisme ; merci à chaque personne du groupe pour son amitié.

Je remercie également **Bernard K.** pour sa précieuse collaboration dans l'organisation de cette semaine et la prise en charge « technique » du weekend d'entraînement de juillet au refuge du Couvercle. Merci à **Camille S.** pour l'organisation de ce weekend sportif. On a transpiré, on a apprécié ! Agnès

## **P Ballade dans le canyon de Maljonc**

**18 août**

**Responsable de la course : Nicolas Moser**

**Participants :** Josette et Nicolas Moser, Ulrich Schori, Yvette Ducommun, Frédéric, Sabine Rérat

Première rando en tant que nouvelle membre au sein du CAS/section Jura et déjà première tâche de rédactrice occasionnelle.

Mais ce n'est que pur bonheur puisque le choix du chef de course m'est totalement inconnu bien qu'il soit situé non loin de l'Ajoie.

C'est à Courgenay que la journée démarre, sous un merveilleux soleil, nous amenant dans les hauteurs du Zoo de Crémine.

Armés chacun de nos bâtons, nous grimpons l'un derrière l'autre, suivant consciencieusement notre guide, entourés d'énormes parois rocheuses, fractionnées dans leur longueur, dans une forêt en forte pente.

Pas question de blaguer, il est impératif de précéder notre guide sur ce sentier, bon connaisseur de cette curiosité géologique spectaculaire, méconnue de la plupart

des jurassiens et volontairement jamais balisée et où d'autres embranchements ne nous amèneraient pas à notre destination finale.

C'est un paysage magnifique, féérique que nous découvrons au travers des dédales de cette forêt sauvage et de ces énormes failles ; en tant qu' amoureux de la nature nous sommes comblés par tant de splendeur.

La montée se poursuit progressivement jusqu'à un lieu nommé « le creux de glace », lieu où jadis la population du coin venait se servir de glace. Malgré la température extérieure bien agréable, celle ressentie en bas du creux ne dépasse guère les 4 degrés.

Notre chemin se poursuit jusqu'à un pâturage puis sur le sommet d'une crête, nous offrant un large coup d'œil sur les différentes vallées de la région, ceci accompagné bien sûr du verre de l'amitié et de bienvenue.

Quelques mètres plus bas, nous voilà dans la ferme restaurant pour un repas bien copieux écoutant avec attention les explications sur la suite du parcours transmises par le patron du lieu.

Un gymkhana au travers de branches cassées, d'arbres couchés de ci de là suite à d'anciennes intempéries nous permettra de retrouver le chemin de départ terminant ainsi une ballade bien agréable et conviviale.

Une dernière petite bière en bordure de route pour partager encore quelques instants ensemble avant de reprendre le chemin de nos pénattes, clôture cette rando pédestre.

Merci à Nicolas pour cette magnifique journée passée avec de nouvelles amitiés ;  
auplaisir de découvrir d'autres lieux magiques, d'autres membres de la section jura.

Sabine

**RMM**

**Région Jaun**

**31 août/1<sup>er</sup> sept.**

Par un magnifique samedi ensoleillé  
Ulrich le montagnard, en chef avisé  
Conduit avec l'aide de Sonia, ses amis  
Myriam, Yvette, Jean-François et Nesty

En terre fribourgeoise pour cette fin d'été  
Où se côtoient le bonheur, les rires, l'amitié,  
L'odeur d'une ferme d'alpage, la fondue,  
Sans oublier de la Gruyère, les pentes ardues.

Du col du Jaun, on se dirige par les pâturages  
Au sommet du Hundsrügg traversant les alpages  
Couverts de fleurs et de baies qui émerveillent

Chaque marcheur dans le coeur duquel sommeille  
Un ami de la nature, des grands espaces, de la paix  
Qu'inspire la montagne dont la vue des sommets  
S'améliore à chaque enjambée jusqu'à l'arrêt repas,  
En face, des célèbres Gastlosen et du chalet du soldat.

La soirée et la nuit resteront inoubliables tant  
La Grosse Bäder est chaleureusement paysanne.  
Paille pour les uns ou couchettes avec chatons  
Pour les autres, harmonie joyeuse des ronrons.

Dimanche à l'heure des vacanciers, grand départ  
Pour le Bäderhorn où nous rencontrerons des gars  
Solides, la trentaine, qui pourtant ne nous ont pas eus  
A la vitesse, bien qu'ils l'avaient visiblement prévu.

Descente rapide vers notre hôtesse, meringues  
Maisons pour ce petit monde qui bourlingue.  
Mais déjà sonne l'heure du retour avec toute gratitude  
Que mérite notre chef pour ce week-end en altitude.

Ernest Cerf

**VF**

**Grindelwald**

**7/8septembre**

**Chef de course : Camille Secula**

**Participants :** J-F Ferrari, J-C Singer, Gregory Del Torchio et Julie, Agnès Brahier, Hélène Fima, Myriam Gigon

Partie aux aurores sous une pluie battante, la troupe craignait bien que la journée serait compromise, mais une jolie surprise nous attendait en quittant le Jura : un soleil généreux et bienvenu. Après un voyage sans histoires, sinon les blagues du chef..., nous voici à Grindelwald, où nous troquons les voitures contre des télécabines pour rejoindre le point de départ de la course du jour : le First, à 2168m. D'emblée, les participants masculins voient comment se terminera la journée ! En effet, près des cabines, se trouve une tyrolienne de 800m de long sur une pente très impressionnante qui fait saliver ces messieurs, et pas forcément les plus jeunes...

En attendant, nous entamons la marche d'approche avec beaucoup d'énergie et les rochers se rapprochent à vue d'œil. Après un pique-nique avalé sur le pouce, les choses sérieuses commencent. La pente se redresse très rapidement, et il faut grimper à 4 pattes, pour ma part, avec l'aide de quelques chaînes, jusqu'au point de départ proprement dit, où nous enfilons baudriers et casques pour la suite. La roche



autres : Fixin, Brochon, Gevrey-Chambertin, Morey-St-Denis, Chambolle-Musigny, Clos-Vougeot, Vosne-Romanée.

Le samedi, nous prenons donc le bus jusqu'à Gevrey-Chambertin et traversons les vignobles jusqu'à Brochon. Le raisin est quasi mûr et la maraude est excellente. A Brochon nous entrons dans une combe pour accéder au plateau plus haut de 100m. Le sentier longe donc ce plateau en traversant de nombreuses combes avec des montées et descentes très raides, parfois dans la caillasse, les gros cailloux. Il faut même parfois escalader les roches calcaires. Les forêts sur le plateau et aux versants sud sont de type méditerranéennes (genièvre, pins, genêts...).

Dans les combes au nord, la forêt est plutôt de type nordique avec parfois de nombreux lichen, et un côté féérique avec la rosée et les premiers rayons de soleil. On s'attend à voir surgir des trolls. Parfois au haut d'une falaise ou d'une combe on aperçoit les vignobles.

La randonnée se poursuit jusqu'à Morey-St-Denis où nous posons nos affaires à l'Hôtel de la Côte Rôtie. Accueil très sympa du propriétaire aussi ancien vigneron et qui nous parle de sa passion. Petite balade dans les vignobles, dégustation à Morey-St-Denis et excellent repas au Castel de Très Girard\*\*\*\*.

Merci à Agnès et Jean-Luc pour nous avoir permis de découvrir cette superbe région. La formule proposée avec une variante plus touristique est certainement à retenir.

Nicolas M.

### **Dimanche 22 septembre**

La sortie du lit se fait sans difficulté, tout le monde semble d'aplomb pour entreprendre cette deuxième journée. Après un petit déjeuner copieux, nous reprenons notre chemin en direction du Plateau de Fontenillottes pour descendre sur la combe de Chambolle – Musigny.

Ce long plateau, à une altitude moyenne de 376 mètres, présente une végétation abondante, composée d'une variété d'essences de petites tailles, avec toutefois une nette domination du buis. Nous descendons et grimpons la Combe d'Orveaux. Sur le plateau à environ 400 au-dessus du niveau de la mer, nous prenons le casse-croute devant un panorama époustouflant. A nos pieds, s'étendent les villages de Vougeot et, un peu plus loin à l'Est, de Vosne-Romanée. Ces noms évoquent bien entendu pour nous, des merveilles de vins de grande renommée. Douce utopie... Nous devons nous contenter d'eau pour le casse-croute.

Une petite sieste et nous voilà repartis pour une bonne petite marche, pratiquement au plat, en direction de l'Ouest vers Concoeur. Là, nous prenons un excellent et attendu café au relais du Grepissot. Merci à Camille d'ailleurs !

Départ en direction de Nuits-St-Georges, où nous profitons de marauder quelques raisins en lisière de forêt. De là, nous pouvons apercevoir une immense carrière de travertin, roche sédimentaire aussi appelée tuf calcaire.

Nous poursuivons sur notre chemin à travers forêts et pâturages et arrivons au village par un dernier petit sentier. La traversée de Nuits-St-Georges est longue et sans intérêt du point de vue architectural. Nous longeons un canal asséché sur plusieurs centaines de mètres. On ne saura jamais pourquoi l'eau n'y coule plus, tant pis ! Enfin, nous faisons halte à la brasserie Beffroi en plein centre-ville. L'endroit est magnifique. Beaucoup de touristes profitent de ce lieu couru. La terrasse est ensoleillée et bien abritée par de grands stores en toile. A ce moment-ci, elle est bondée.

C'est l'occasion pour Camille de nous expliquer avec une montre (suisse) où se situe le Nord. Passons sur les détails pour ce récit. Quant à nous, une bonne bière bien fraîche nous requinque avant de repartir. En quelques minutes nous parvenons à la gare pour prendre le train qui nous emmènera à Dijon.

Une fois à destination, les marcheurs profitent de faire le tour de cette merveilleuse cité à marche forcée en la compagnie de Jean-Luc. Cette visite se déroule à cent à l'heure. Il était malheureusement impossible de prendre des notes pour relater les commentaires de notre guide passionné par cette ville. Le mieux pour ceux qui aimeraient en connaître davantage, c'est de profiter d'un weekend et de prendre le temps pour visiter cette belle ville de Dijon et ses villages environnants aux noms enchanteurs et distingués.

Pas le temps de savourer un dernier verre sur la terrasse de la gare que le TGV nous attend déjà. Départ pour Meroux-Belfort afin de récupérer nos carrosses. Le retour se fait sans encombre et tout le monde se rappelle la maxime du week-end : « C'est une occasion de découvertes à ne pas manquer ». Tout le monde ou presque ; manque à l'appel notre ami Ulrich qui rentre à pied jusqu'à Miécourt pour un pèlerinage qui lui tenait à cœur.

Merci chers Agnès et Jean-Luc, merci aux participants et à une prochaine rencontre.

André B.

### **Sentier Batier, dimanche 22 septembre. Suite...**

La sortie du lit se fait sans difficulté, tout le monde semble d'aplomb pour entreprendre cette deuxième journée. Après un petit déjeuner copieux, nous reprenons notre chemin en direction du Plateau de Fontenillottes pour descendre sur la combe de Chambolle – Musigny.

Ce long plateau, à une altitude moyenne de 376 mètres, présente une végétation abondante, composée d'une variété d'essences de petites tailles, avec toutefois une nette domination du buis. PS : les Buxois se sentent chez eux !

Nous descendons et grimpons la Combe d'Orveaux. Sur le plateau à environ 400 au-dessus du niveau de la mer, nous prenons le casse-croute devant un panorama époustouflant. A nos pieds, s'étendent les villages de Vougeot et, un peu plus loin à l'Est, de Vosne-Romanée. Ces noms évoquent bien entendu pour nous, des

merveilles de vins de grande renommée. Douce utopie... Nous devons nous contenter d'eau pour le casse-croute.

Une petite sieste et nous voilà reparti pour une bonne petite marche, pratiquement au plat, en direction de l'Ouest vers Concoeur. Là, nous prenons un excellent et attendu café au relais du Grepissot. Merci à Camille d'ailleurs !

Départ en direction de Nuits-St-Georges, où nous profitons de marauder quelques raisins en lisière de forêt. De là, nous pouvons apercevoir une immense carrière de travertin, roche sédimentaire aussi appelée tuf calcaire.

Nous poursuivons sur notre chemin à travers forêts et pâturages et arrivons au village par un dernier petit sentier. La traversée de Nuits-St-Georges est longue et sans intérêt du point de vue architectural. Nous longeons un canal asséché sur plusieurs centaines de mètres. On ne saura jamais pourquoi l'eau n'y coule plus, tant pis ! Enfin, nous faisons halte à la brasserie Beffroi en plein centre-ville. L'endroit est magnifique. Beaucoup de touristes profitent de ce lieu couru. La terrasse est ensoleillée et bien abritée par de grands stores en toile. A ce moment-ci, elle est bondée.

C'est l'occasion pour Camille de nous expliquer avec une montre (suisse) où se situe le Nord. Passons sur les détails pour ce récit. Quant à nous, une bonne bière bien fraîche nous requinque avant repartir. En quelques minutes nous parvenons à la gare pour prendre le train qui nous emmènera à Dijon.

Une fois à destination, les marcheurs profitent de faire le tour de cette merveilleuse citée à marche forcée en la compagnie de Jean-Luc. Cette visite se déroule à cent à l'heure. Il était malheureusement impossible de prendre des notes pour relater les commentaires de notre guide passionné par cette ville. Le mieux pour ceux qui aimeraient en connaître davantage, c'est de profiter d'un weekend et de prendre le temps pour visiter cette belle ville de Dijon et ses villages environnants aux noms enchanteurs et distingués.

Pas le temps de savourer un dernier verre sur la terrasse de la gare que le TGV nous attend déjà. Départ pour Meroux-Belfort afin de récupérer nos carrosses. Le retour se fait sans encombre et tout le monde se rappelle la maxime du week-end : « C'est une occasion de découvertes à ne pas manquer ». Tout le monde ou presque ; manque à l'appel notre ami Ulrich qui rentre à pied jusqu'à Miécourt pour un pèlerinage qui lui tenait à cœur.

Merci chers Agnès et Jean-luc, merci aux participants et à une prochaine rencontre.

André Beuchat

**Responsable :** Jean-Luc Metzger

**Participants :** Adrien Marchand, Erwin Wallimann, Ernest Lüthi et Maryse Varrin.

Après un voyage rapide et confortable, nous prenons congé du groupe des marcheurs et Jean-Luc commence tout de suite à nous parler de cette ville où il a vécu 3 ans, et qu'il connaît bien.

Nous partons à la découverte du coeur historique de Dijon, en suivant des marques incrustées dans les trottoirs, marques en laiton représentant une chouette....car ce parcours porte le nom de « parcours de la chouette ». Nous découvrons des maisons médiévales à colombages et de magnifiques hôtels particuliers. Nous admirons également la cathédrale St-Bénigne, dont le toit est composé de tuiles vernissées multicolores, disposées selon des motifs géométriques, et l'hôtel Bouthier, abritant aujourd'hui la préfecture. Sur la façade de l'église Notre-Dame de Dijon, une chouette est sculptée dans la pierre, et les Dijonnais la touchent au passage, car elle porte chance....

Une façade de cette église est également ornée de nombreuses gargouilles. Les explications éclairées de notre guide font de cette visite un véritable régal.

Nous visitons également le musée des Beaux-Arts, installé dans le palais des Ducs de Bourgogne.

Dans l'après-midi, nous prenons le bus pour Morey-St-Denis, et après environ 1,5 km de marche, nous rejoignons notre hôtel, où nous retrouvons nos amis randonneurs.

Après la douche et le verre de l'amitié, nous redescendons le village pour gagner le restaurant et prendre un repas bienvenu, dans l'ambiance habituelle au CAS !

Après une nuit réparatrice, et le départ de nos amis marcheurs, nous nous mettons également en route pour une randonnée qui nous emmène sur une petite portion du parcours de la Combe à la Serpent, parcours qu'emprunte également l'autre groupe, dans une plus large mesure.

De la partie la plus élevée, nous pouvons voir le lac Kir, le canal de Bourgogne et la rivière Ouche.

La forêt est de type méditerranéenne, avec de nombreuses espèces typiques.

Après un pique-nique bien arrosé de Bourgogne, nous regagnons notre hôtel retrouver le reste du groupe et le chemin du retour.

Merci beaucoup Jean-Luc pour ces 2 jours enchanteurs, grâce à toi Dijon restera un souvenir inoubliable, et nous avons ainsi envie de retourner dans cette ville si intéressante et attachante.

Maryse Varrin

# Mur d'escalade des Tilleuls Porrentruy

[www.grimpajoie.ch](http://www.grimpajoie.ch)

## Horaire d'ouverture

Lundi	17h à 21h
Mercredi	17h à 20h
Vendredi	16h45 à 18h15
Samedi	10h à 12h
Dimanche	10h à 12h sur réservation au tél 0041 (0)79 827 45 42

Fermé pendant les vacances scolaires.

<b>Tarifs (francs suisses)</b>	Membre du CAS	
	section Jura	Non membre
Entrée adulte	8.-	12.-
Jeune 14 - 18 ans	6.-	8.-
Enfant (sous la responsabilité d'un parent)	5.-	5.-
<b>Abonnements</b>		
Carte 12 entrées pour 10 (adulte/jeune)	80.- / 60.-	120.- / 80.-
Adulte 1 année	240.-	300.-
Jeune 14 - 18 ans	150.-	200.-
<b>Location de matériel :</b>		
Corde, baudrier, paire de chaussons	2.- par objet	2.- par objet
Cours d'escalade enfant/adulte	Voir ci-dessous	

## Cours d'escalade pour enfants :

info Carlos Sebastian 0041 (0)79 827 45 42 ou 032 466 38 02

Les cours d'escalade se déroulent au centre sportif des Tilleuls à Porrentruy sous la direction de moniteurs Jeunesse & Sport. Nous prêtons le matériel d'escalade durant le premier mois et si l'enfant continue, il est conseillé de lui acheter son propre matériel (baudrier et chaussons).

Les enfants en âge de scolarité peuvent s'inscrire aux cours d'escalade. Après 3 mois de cours, l'élève est invité à s'inscrire au Club Alpin Suisse Section Jura (Fr.40.- de cotisation annuelle).

Les cours n'ont pas lieu et le mur est fermé pendant les vacances scolaires.

Tous les enfants doivent être au bénéfice d'une assurance accident. Les parents signent une décharge. Le CAS Section Jura décline toute responsabilité en cas d'accident.

Lundi	17h à 18h30	1 fois par semaine	Fr. 25.- / mois
Mercredi	17h à 18h30	2 fois par semaine	Fr. 45.- / mois
Vendredi	16h45 à 18h15	3 fois par semaine	Fr. 60.-/ mois
Samedi	10h à 12h	Accord moniteur	Fr. 10.- chaque fois

### **Cours d'escalade pour adultes**

Horaire : lundi de 19 à 21 heures

5 fois 2 heures 5 lundis de suite

Maximum 6 participants

Prix : l'entrée plus Fr 10.- pour une séance de 2 heures.

## **La Chorale du CAS**



Prochaines répétitions à **19h30**

13 et 20 novembre

Restaurant des Trois Tonneaux

Renseignements : Joseph Thierrin ☎ 032 466 77 15

André Caillet : ☎ 032/466.91.44

### **CONFÉRENCES**

AMPHITHEATRE DE L'ATRIA – BELFORT

Samedi 9 novembre 16h, diaporama « Népal » Gérard Jacob nous emmène au pied de l'Everest.

Dimanche 10 novembre 16h, diaporama de Claude Moreillon « une passion en Nord » dans le Grand Nord Canadien.

Lundi 11 novembre 16h, diaporama de J-Marie Choffat « aventures sahariennes, la montagne au désert » sur les traces de Roger Frison-Roche.

# Chalet LES ORDONS

**Les membres qui désirent réserver la cabane doivent s'annoncer au plus vite :**

**Réservations:** Agnès Brahier,  
Pré-Monsieur 6, 2900 Porrentruy  
Tél. 032 466 88 08 (le soir)  
natel 077 407 28 36 ou  
E-mail : agnes.brahier@sunrise.ch

**Intendant:** André Caillet,  
Rue de Tarascon 25, 2900 Porrentruy  
Tél. 032 466 91 44 / 079 564 53 33  
ou E-mail : gincaillet@bluewin.ch

## Réservations

<b>Novembre</b>	03	<i>St-Martin</i>	<i>032/474.43.34</i>
	08	<i>L.et D.Adatte</i>	<i>032/466.68.94</i>
<b>Décembre</b>	14-15	<i>Laurent Enard</i>	<i>079/458.31.58</i>
	20-22	<i>Simon Choffat</i>	<i>078/637.41.90</i>
<b>Déc.Janv.</b>	31-01	<i>René Ioset</i>	<i>032/426.52.01</i>

## **Tarif de location :**

Locataires de jour : doivent uniquement les taxes de base  
Locataires jour et nuit : doivent les taxes de jour et les nuitées  
Locataires de nuit : doivent uniquement les nuitées à 15.-

**Taxes de base :**                      **membres CAS suisse : Autres utilisateurs :**

1 jour ou soirée :                      50.- 150.-

2 jours :                                      75.- 175.-

Chaque journée supplémentaire est facturée 25.-

**Nuitées :**

Classes d'école et camps jeunesse jusqu'à 16 ans : 5.-

Adulte et ados dès 12 ans : 10.-

Personnes de passage (une nuit) 15.-